

## DOSSIER - Prévention routière : objectif zéro accident

✚ Voir tous les articles de ce dossier

### 👤 Prévention routière : objectif zéro accident

**Pour certaines TPE-PME, les mesures de prévention du risque routier entrent dans une démarche plus globale de sécurité au travail des salariés. C'est le cas d'Athos Environnement et de Flandres C2E, deux petites entreprises qui multiplient avec succès les pistes de travail avec un objectif : assurer la sécurité au volant de leurs conducteurs.**

par Frédéric Blin - 11 décembre 2023 - Magazine **N°HS 26**



*Spécialiste des équipements calorifuges et de l'isolation des bâtiments industriels et tertiaires, Flandres C2E met l'accent sur la sécurité routière pour les conducteurs de ses cinq véhicules.*

Les petites entreprises seraient faiblement mobilisées sur la prévention routière. Pour s'en persuader, il suffit de consulter les résultats du baromètre annuel de l'assureur MMA sur la sécurité routière au travail. En 2020, à l'occasion d'un bilan des cinq années précédentes, ce baromètre pointait que « seuls 19 % des chefs de TPE-PME ont mis en place des actions de prévention au sein de leur entreprise ». Et les chiffres de ce baromètre, en cette année 2023, ne

montraient pas de progression notable du côté de l'engagement de ces entreprises dans la question du risque routier.

## Se mettre à la prévention routière

Pourtant, certaines de ces petites structures s'impliquent très activement dans ce sujet de la prévention routière. Leurs initiatives peuvent avoir pour origine des accidents graves, même si ces derniers restent heureusement rares. « En général, les petites entreprises sont plutôt impliquées dans des problèmes de petite accidentalité. Hors secteur de la messagerie en raison du turnover, les personnels susceptibles d'adopter des comportements à risque au volant dans les petites entreprises sont identifiés et ne sont pas autorisés à utiliser les véhicules », constate Olivier Duvert, président de l'organisme de formation à la conduite Nouvelle Route. Les tensions avec les assureurs, suite à des sinistres répétés, peuvent aussi déclencher le déploiement de mesures de prévention du risque routier.

---

### **Athos environnement et Flandres C2E récompensés par les Trophées « Les Pros ont du talent »**

Comme chaque année, la Délégation à la Sécurité Routière (DSR) a décerné ses trophées dans le cadre des récompenses « Les Pros ont du talent ». Flandres C2E et Athos Environnement ont respectivement été distingués par les trophées d'or et d'argent. Flandres C2E s'est singularisé notamment par son challenge sécurité et ses campagnes de sensibilisation menées auprès de ses salariés ; Athos Environnement, pour les formations de ses salariés, la création d'une charte conducteur et l'intégration des déplacements dans les temps de travail.

La troisième marche du podium était occupée par une agence franchisée de l'enseigne de travail intérimaire Adequat, à Brive-la-Gaillarde, en Corrèze. Celle-ci a été récompensée pour la création d'un kit complet de sécurité pour l'usage des mobilités douces, distribué aux intérimaires. Partant du constat de la forte proportion des intérimaires qui circulent en trottinette ou à vélo, le responsable de l'agence, Cédric Maret, a choisi de leur fournir des équipements de sécurité adaptés. Il explique : « Nous avons créé un kit complet de sécurité pour l'usage des mobilités douces, comprenant entre autres un gilet haute visibilité, un casque et un kit anti-crevaisson. » Des équipements prévus pour être utilisés aussi lors des déplacements personnels.

## **Lire aussi – « Les Pros ont du talent » (2023) : les TPE lauréates pour la sécurité routière**

---

Mais le plus souvent, les entreprises qui se lancent dans la prévention routière sont tout simplement celles qui se montrent attentives aux risques d'accident du travail dans le cadre de leur activité. Une attention qui se prolonge alors naturellement avec la sécurité sur la route. « Comme nous intervenons dans le milieu industriel, nous avons décidé d'établir un système de management de la performance en matière de Sécurité Santé Environnement (SSE). Et en rédigeant le Document Unique (D.U.), nous avons inscrit le risque routier comme un risque majeur pour nous », détaille Jean-Marc Faidutti, gérant de Flandres C2E. Créée il y a un peu plus d'un an, cette société est spécialisée dans les équipements calorifuges et l'isolation des bâtiments industriels et tertiaires. Basé à Auchy-les-Mines dans le Pas-de-Calais, Flandres C2E compte une dizaine de salariés et s'appuie sur un parc de cinq véhicules.

Le système de management du risque construit par Flandres C2E s'appuie sur le référentiel Mase. « Anticiper le risque est important si nous voulons exercer notre activité professionnelle dans de bonnes conditions et garantir la continuité de notre activité », souligne Jean-Marc Faidutti à propos de ce dispositif.

---

### **Le référentiel Mase, un levier pour la sécurité routière**

Le référentiel Mase, pour Manuel d'Amélioration Sécurité Entreprise, est plus particulièrement développé dans les industries chimiques, mais il peut s'appliquer à tout type de société qui exerce des activités à risque. Il est présenté par ses concepteurs comme « un système de management dont l'objectif est l'amélioration permanente et continue des performances Sécurité Santé Environnement des entreprises (SSE) ». Pensé dans une perspective d'amélioration continue, ce référentiel s'articule autour de plusieurs axes dont l'engagement de l'employeur pour définir et atteindre les objectifs du management SSE de l'entreprise, ou encore la formation des salariés via la transmission « du "savoir", du "savoir-faire" et du "savoir-être" nécessaires à la tenue de leur poste de travail. » Ce référentiel prévoit également d'améliorer l'organisation pour une meilleure maîtrise des risques SSE « lors de la réalisation de tâches, travaux ou prestations ». Autant d'axes d'amélioration de l'organisation dans lesquels s'intègre la prévention du risque routier.

Sur la base de ce référentiel, différentes mesures ont ainsi été déployées, entre autres pour améliorer le suivi des incidents. « Nous consignons mensuellement tous les événements liés à la

sécurité routière. Par exemple, nous tenons une fiche de contrôle des dégradations du véhicule. Celle-ci est donnée au responsable en début de mois et doit être restituée dans les dix jours », expose Jean-Marc Faidutti. Une précision : pour chaque véhicule chez Flandres C2E, il y a un responsable et plusieurs chauffeurs possibles suivant les trajets. Ce contrôle mensuel offre aussi l'occasion de vérifier les consommations de carburant, un indicateur qui peut révéler des dérapages des comportements de conduite.

## Le choix d'un référentiel

Pour leur part, l'ensemble des événements liés aux sinistres mais aussi aux contraventions sont enregistrés dans un tableau baptisé « plan d'action sécurité du suivi » afin de prévenir les dérives. « Il prend la forme d'un tableau Excel où sont consignés les mauvais comme les bons comportements, aussi bien sur les chantiers que sur la route, et les différents problèmes qui peuvent être rencontrés et touchent la sécurité comme l'environnement », décrit Jean-Marc Faidutti.



Athos Environnement, un bureau d'études spécialisé dans les analyses environnementales des milieux aquatiques, a aussi opté pour la certification Mase. Basée à Clermont-Ferrand, cette entreprise compte une dizaine de salariés. Pour son activité, Athos Environnement emploie quatre véhicules : un QFord Transit, un pick-up QToyota, un Tiguan Allspace et un Kangoo. Ces véhicules s'équipent d'un attelage pour des remorques qui servent à déplacer et à mettre à l'eau des bateaux employés pour réaliser des mesures sur des plans d'eau.

Comme chez Flandres C2E, la certification Mase sert de levier pour formaliser les mesures à lancer, mais aussi pour affirmer l'engagement de la direction. Cet engagement apparaît dans les documents affichés dans l'ensemble des bureaux de l'entreprise où sont détaillés les objectifs de réduction de l'ensemble des risques au travail.

## Vers le zéro accident

« Avec la certification Mase, nous nous sommes fixé des objectifs sur les thèmes de la santé, de la sécurité et de l'environnement. En 2023, nous savions que nous mettrions l'accent sur le risque majeur pour notre activité, le risque routier. Parmi les objectifs définis, il y a le zéro accident de la route, le zéro accident de remorque et le zéro accident avec le bateau », rappelle Antoine Thouvenot, le président de la société.

Pour la partie routière, l'atteinte de cet objectif repose sur un ensemble de mesures déployées en



amont, notamment en termes de formation. L'activité d'Athos Environnement amène en effet les conducteurs à des pratiques peu courantes. « Nous réalisons beaucoup de conduite sur route mais aussi sur des chemins. Avec parfois des portions difficiles où nous utilisons un pick-up en mode quatre roues motrices pour renforcer l'adhérence. Nous l'employons aussi pour des mises à l'eau compliquées », illustre Antoine Thouvenot.

Avant de confier le volant d'un véhicule à un conducteur, les responsables de l'entreprise s'assurent donc de sa compétence par le biais d'une habilitation délivrée en interne. Différentes formations, elles aussi dispensées en interne, précèdent cette habilitation. Elles ont été créées par les cadres techniques d'Athos Environnement qui les font passer aux salariés. Elles peuvent concerner aussi bien la conduite avec une remorque qu'en quatre roues motrices, ou encore les mises à l'eau des bateaux.

## Former à la conduite

« L'habilitation prend la forme d'une carte en possession de chacun des salariés, où apparaissent différentes rubriques d'habilitation. Lorsque la personne est qualifiée, la rubrique correspondante est cochée. Pour obtenir des habilitations à conduire certains véhicules, ou à conduire avec la remorque, il y a un nombre préalable de kilomètres à réaliser avec le véhicule, de l'ordre de 1 000 km. Cela valide la capacité à conduire des utilitaires par exemple, en sachant manœuvrer avec ces véhicules qui ne possèdent pas de vitres arrière », détaille Antoine Thouvenot.

Lors de ce suivi mais aussi plus généralement pour tous les conducteurs de la flotte, la direction d'Athos Environnement répertorie également l'ensemble des incidents et sinistres. « Toujours dans le cadre du référentiel Mase, nous traçons les incidents et nous essayons de comprendre pourquoi ils ont eu lieu afin d'éviter qu'ils ne se reproduisent », indique le représentant d'Athos. Flandres C2E suit, on l'a vu, le même fonctionnement.





## Surveiller les matériels

Le déploiement du référentiel Mase chez Athos Environnement contribue aussi à élargir les mesures de prévention du risque routier aux autres matériels employés lors des trajets. « Nous avons rencontré des problèmes avec les remorques : de crevaisons, de roulements. Pour les régler, nous nous engageons désormais à faire vérifier les remorques chaque année. Et une vérification est imposée avant chaque départ », souligne Antoine Thouvenot. Pareillement, durant les déplacements, malgré les filets installés sur la benne du pick-up, du matériel a été perdu sur la route. « Dorénavant, nous attachons l'intégralité du matériel dans la benne », poursuit ce responsable.

## Équiper les véhicules

Autant de détails qui sont revus régulièrement : « Avant chaque chantier, pour chaque prise de poste, nous faisons un point sécurité et nous étudions l'itinéraire pour se rendre sur le chantier et revenir au bureau », détaille Antoine Thouvenot. La direction d'Athos Environnement porte aussi une attention particulière à l'équipement des véhicules. « Nous les avons dotés de pneus hiver parce qu'ils sont imposés dans notre département, mais aussi de chaussettes en plus en cas de conditions difficiles. Et nous ajoutons une pelle pour dégager la neige si nécessaire. Les véhicules s'équipent aussi de caméras de recul quand cela est possible », énumère Antoine Thouvenot.

À noter qu'Athos Environnement inclut le temps de conduite dans le temps de travail, une mesure qui permet de limiter la fatigue au volant. L'entreprise suit aussi le nombre de kilomètres parcourus par chacun des salariés afin de réorganiser les temps de conduite des uns et des autres, et d'éviter qu'une seule personne ne cumule trop d'heures derrière le volant. « Pour des chantiers longs avec du travail de nuit, le lendemain, nous imposons une journée de repos », ajoute Antoine Thouvenot.

Chez Flandres C2E, des conseils simples sont prodigués de manière informelle, comme de changer de conducteur en cas de fatigue lors des déplacements en équipe – le plus souvent, trois salariés sont présents dans un véhicule. Les dirigeants de Flandres C2E encouragent ainsi les nouvelles recrues à passer le permis pour partager le volant avec leurs collègues le plus possible et éviter la fatigue au volant.

## Repenser le travail

Flandres C2E a aussi lancé un challenge sécurité qui prend en compte l'ensemble des considérations liées à la sécurité dont le comportement sur la route. Les meilleurs conducteurs sont récompensés par des bons d'achat en fin d'année. « Et pendant les visites de terrain pour la mise en route d'un chantier, nous nous assurons que tout se passe bien à l'occasion de débriefings et nous avons toujours des messages à passer sur la sécurité routière », complète Jean-Marc Faidutti.

## Sensibiliser les conducteurs

En parallèle, Flandres C2E mise sur des campagnes de sensibilisation. « L'OPPBTP (Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics) nous fait parvenir des affichages et nous reprenons les thèmes pour des causeries autour de la sécurité au volant », reprend Jean-Marc Faidutti. Au programme de ces campagnes et causeries, le port de la ceinture, l'usage du téléphone au volant, la bonne santé pour éviter les endormissements, etc. Ces causeries régulières sur la sécurité routière se retrouvent chez Athos Environnement. « Nous avons aussi prévu de réaliser un stage de conduite cet hiver pour mettre l'accent sur les risques de la conduite en période hivernale », rappelle Antoine Thouvenot.

Mais chez Flandres C2E, l'ensemble de ce dispositif de prévention ne s'axe pas uniquement sur le comportement des salariés au volant et sur les moyens de l'améliorer. Son efficacité repose aussi sur une implication forte de la direction. « La base de notre action, c'est la signature de la charte des sept engagements pour une route plus sûre », pointe Jean-Marc Faidutti. La signature de ce document proposé par la Sécurité Routière, couplée au déploiement du référentiel Mase, contribue à formaliser l'engagement de la direction de Flandres C2E dans le risque routier.

## Sept engagements pour une route plus sûre

Auprès de la Délégation interministérielle à la sécurité routière, les entreprises signataires de la charte des « Sept engagements pour une route plus sûre » s'engagent à :

- Limiter aux cas d'urgence les conversations téléphoniques au volant
- Prescrire la sobriété sur la route
- Exiger le port de la ceinture de sécurité
- Ne pas accepter les dépassements des limitations de vitesse
- Intégrer des moments de repos dans le calcul des temps de trajet
- Favoriser une culture de la sécurité routière
- Encourager les usagers de deux-roues, les cyclistes et les utilisateurs d'engins de déplacement personnel motorisés (EDPm) à mieux s'équiper (casques, gilets réfléchissants, gants de sécurité, etc.)

## La direction doit s'engager

Un engagement qui se mesure aussi en évaluant le temps consacré au risque routier. Le traitement des questions de sécurité « représente environ deux journées par mois de travail caché pour la direction », estime Jean-Marc Faidutti. Mais pour cette jeune société, déployer ces mesures constitue une façon « de construire l'entreprise avec nos salariés autour de valeurs partagées, avance ce dirigeant. Le travail de la direction sur la prévention du risque a pour but d'impulser les bons comportements. En contrepartie, nous demandons aux salariés de faire attention à leurs comportements et de prendre en compte toutes les remarques qui leur sont faites », expose-t-il.

Le temps consacré à la prévention routière par la direction d'Athos Environnement suppose aussi un investissement certain. Et cette direction a d'ailleurs estimé le coût financier de l'ensemble des mesures liées à la sécurité, incluant celles de la prévention routière. « Le temps que nous y passons et les moyens que nous y consacrons représentent l'équivalent de 15 000 euros par an », indique Antoine Thouvenot. Une somme et du temps qui démontrent l'engagement dont sont capables les petites entreprises pour une prévention du risque routier qui s'articule avec leur activité.



Cet article vous a été offert par Flottes Automobiles

Pas encore abonné(e)?

Découvrez nos formules d'abonnement



Je m'abonne

## DOSSIER - Prévention routière : objectif zéro accident

[+](#) Voir tous les articles de ce dossier